Zeitschrift: Das Orchester : schweizerische Monatsschrift zur Förderung der Orchester- und Hausmusik = L'orchestre : revue suisse mensuelle pour l'orchestre et la musique de chambre

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 6 (1939)

Heft: 11

Artikel: Une lettre inédite de Georges Bizet

Autor: Bizet, Georges

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-955270

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

um sind wir der Lösung dieser eminent wichtigen Frage nicht näher gekommen als am ersten Tag.

Der «Schweizerpsalm» von Zwyssig wird mit Recht oft und gerne bei patriotischen Feiern gesungen und er ist schon von verschiedenen Seiten als Nationalhymne vorgeschlagen worden, denn in ihm finden wir fast alles vereinigt, was wir von einer Schweizer Hymne wünschen. Die Frage, ob man unserem altbekannten «Rufst du mein Vaterland» eine andere Melodie unterlegen könnte verdient ebenfalls geprüft zu werden. Gute Uebersetzungen dieses Textes sind bereits in den vier Landessprachen vorhanden.

Gegenwärtig werden täglich mehrere Millionen für die Landesverteidigung ausgegeben. Wäre es nicht möglich einige Tausende für einen grossen Wettbewerb zur Erlangung einer neuen Melodie zu diesem Text aufzubringen?

Es sollte, gerade in der heutigen Zeit, möglich sein, eine Lösung dieser wichtigen und aktuellen Frage zu finden und wir werden gerne Anregungen aus unserem Leserkreise entgegennehmen.

Une lettre inédite de Georges Bizet

Nous sommes heureux de pouvoir faire connaître à nos lecteurs le texte de la curieuse lettre autographe ci-dessous, écrite par Bizet, alors qu'il venait d'avoir vingt ans, et qui paraît être une véritable profession de foi du jeune compositeur:

Rome, décembre 1858.

Cher ami,

Voici un grand mois que j'ai reçu votre excellente lettre et je m'en veux mortellement de n'y avoir pas encore répondu. Je n'ai pas d'autre excuse que ma paresse, aussi suis-je prêt à recevoir tous les reproches que vous voudrez bien me donner.

Votre lettre m'a fait d'autant plus de plaisir que j'y ai cru lire ma propre histoire. Nous somme faits, je crois, pour nous comprendre; moi aussi, j'ai peur, moi aussi, je commence beaucoup de choses avec ardeur et je me décourage au moment de finir en m'apercevant que je n'ai pas fait ce que je voulais. Cependant j'ai fait un pas immense depuis mon départ de Paris. Au Conservatoire, j'étais un bon élève, ici, je commence à me croire artiste, je marche tout seul; mais que de faux pas, que de chûtes! bien heureux celui qui ne se casse pas le cou au milieu des ténèbres de l'art; enfin, j'ai pour me guider une vive lumière, j'ai un but. Je sais ce qui est bien, ce qui est beau, il y a des moments où je crois y atteindre, et puis, va te promener, un gros nuage, et il faut recommencer à tâtonner, c'est irritant. Vous voyez, mon cher, que nous sommes un peu dans le même embarras, nous cherchons; trouverons-nous? pourquoi non. Nous sommes jeunes et intelligents, marchons avec courage et espérons quand même, espérons toujours. Je vous regrette beaucoup en ce moment, il fait un temps délicieux ici. J'ai ma fenêtre ouverte en vous écrivant, et je jouis d'un splendide

coucher de soleil. Quel climat! Quel pays! J'ai justement été flâner aujourd'hui devant vos amours. Vous devinez que je parle de l'«Amour sacré» et de l'«Amour profane» du grand Titien, quelle peinture généreuse, quelle richesse! on va peut-être essayer de faire une photographie de contrebande d'après ce tableau. Cela me paraît bien difficile. Il va sans dire que si ce beau projet est mis à exécution, je vous enverrai une belle épreuve. Heureux les hommes qui comme Raphaël, Mozart, Corrège, Rossini, ont reçu du ciel le don de l'art pur et parfait. Heureux ceux aussi qui, comme Michel-Ange, Beethoven, sont arrivés par la puissance de leur raison et de leur génie à trouver le dernier mot du grand et du beau!

Ce serait bien merveilleux d'arriver à placer son nom, même en marge, sur le livre d'or de l'intelligence! mais, chut! Si on nous entendait, on ne nous comprendrait pas. On prendraint notre noble ambition pour une orgueilleuse folie; attendons l'avenir et disons-nous ceci: quoiqu'il arrive, nous serons toujours parmi les privilégiés puisque nous aimons et comprenons le beau. Oui, certainement, je remercie Dieu tous les jours de m'avoir fait ainsi. Je me sens tout fier de voir que je puis être heureux sans toutes les distractions de mon âge. Mes belles montagnes, mon beau ciel d'Italie ne me permettent pas un instant d'ennui; et j'en vois beaucoup qui ne pensent pas comme moi. Ceux-là n'ont pas mes chagrins et mes doutes d'artiste. Mais ils n'ont pas non plus mes jouissances, et je les plains. Tout ce que je vous dis là serait de l'hébreu pour bien des gens, mais nous nous comprenons facilement, et j'espère que nous continuerons cette correspondance. Je ne vous ai connu qu'à Rome où je vous ai vu cinq ou six fois. Cela a suffi pour établir entre nous un lien sympathique qui, se resserrant toujours davantage, fera de nous deux des hommes doublement amis. Amis par l'amitié d'abord, et ensuite par la communauté des plaisirs du coeur et de l'esprit.

Et maintenant, cher, une cordiale poignée de mains; à bientôt, écrivez-moi le plus tôt possible et croyez-moi à partir de maintenant votre ami.

Georges Bizet.

Un exemple à imiter

Un ami de notre revue a bien voulu nous faire part du fait relaté ci-après qui mérite l'attention de nos lecteurs. Nous sommes heureux de constater que notre article «Ponctualité» n'a pas passé inaperçu, mais encore plus de voir que nous comptons parmi nos amis du Jura des membres dévoués, qui ne se contentent pas de «faire de la musique» avec un appareil radiophonique, mais qui consacrent leurs loisirs et leur intelligence à la pratique de l'art qui leur est cher. Nous sommes persuadés que les personnes qui font preuve de tant de bonne volonté et de persévérance envers leur société sont tout aussi scrupuleuses dans l'accomplissement de leurs autres devoirs. (Réd.)

«L'Orchestre des Brenets», village situé à près de 900 m. d'altitude, à la frontière franco-suisse, compte parmi ses membres une jeune violoniste, Mlle H., fille d'agriculteurs, habitant le hameau des Recrettes. Cet endroit, situé sur la montagne, est à une petite heure de marche du village des Brenets. Le chemin qui relie les deux localités passe par la forêt dans la presque totalité de son parcours, sans aucune maison ou ferme à proximité immé-